

Les Conférences de Printemps sont organisées, en partenariat, par

La Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille.

La Société des Amateurs des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille fut fondée en 1802. Devenue « Société Royale » en 1829 avec son appellation actuelle de Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, elle fut reconnue d'utilité publique en 1862.

Cette Société qui réunit une cinquantaine de membres a pour but « l'étude et la propagation des Sciences, des Lettres, des Beaux-Arts, de l'Agriculture et de l'Industrie ».

Depuis sa fondation, elle a accueilli de nombreuses personnalités, comme Frédéric KÜHLMANN et Louis PASTEUR et elle est à l'origine de la création de la Faculté des Sciences de Lille, en 1854. Au cours du 19^e siècle, elle a participé activement à la création du Musée d'Histoire Naturelle (1822) et de 7 musées qui rejoindront ultérieurement le Musée des Beaux-Arts.

Héritière, en 1834, d'une collection d'œuvres d'art (aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts) que lui avait léguée le peintre Jean-Baptiste WICAR, elle participe chaque année, avec les représentants de la Ville de Lille, à la gestion de la Fondation Wicar et à la désignation des pensionnaires actuels de l'Atelier Wicar de Rome.

La Société poursuit un travail de réflexion sur l'évolution des connaissances dans ses différents domaines d'intérêt. Chaque année, lors d'une séance solennelle, elle décerne une douzaine de prix à des personnalités marquantes de la région.

L'Université Lille Nord de France

Les conférences 2010 et 2011 sont accessibles sur le site du PRES
<http://www.univ-lille-nord-de-france.fr>

Avec le soutien de l'Université Lille 2 et d'Optic 2000



Université Lille 2
Droit et Santé



Ville de Lille



Université Lille Nord de France
Pôle de Recherche
et d'Enseignement Supérieur



Conférences de Printemps

15, 23, 30 mai & 6 juin 2012 à 18h30

A l'Ecole supérieure de journalisme de Lille

50, rue Gauthier de Châtillon, Lille (métro République)

Entrée libre sous réserve de places disponibles



Charles Darwin

L'évolution : où va-t-on ?



Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille

L'évolution : où va-t-on ?

• 15 mai 2012 à 18h30

Darwin face aux données actuelles de la science



André Dhainaut est Professeur honoraire à l'Université Lille 1 et Conservateur universitaire au Musée d'Histoire Naturelle de Lille. Ses recherches se sont effectuées dans le cadre de la neuroendocrinologie des invertébrés et de la Biologie marine.

A la suite des travaux initiaux de Lamarck, Darwin développe, en 1859, le concept d'évolution des espèces et en précise le mécanisme : la sélection naturelle. Depuis, en un siècle et demi, les données scientifiques se sont considérablement accrues. Globalement, elles ont conforté la théorie darwinienne tout en apportant des lumières nouvelles sur les mécanismes de l'évolution. Le développement (et l'extinction) des espèces a été précisé par les acquis paléontologiques mais ce sont surtout les apports de la biologie moléculaire qui se sont révélés extrêmement féconds. La variabilité au sein des espèces a été expliquée par la notion de mutation. La découverte des gènes de développement a permis de faire un lien entre la génétique, le développement et l'évolution. Cette discipline, « l'évo-dévo », apporte une explication aux modifications importantes des structures anatomiques (patte, nageoire, aile...). La phylogénie moléculaire permet de retracer l'historique et la filiation des espèces. Enfin l'influence de l'environnement sur l'évolution du vivant fait l'objet d'une discipline nouvelle : l'épigénétique.

• 23 mai 2012 à 18h30

Evolution : l'adaptation et ses alternatives



Guillaume Lecointre est Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle et Directeur du Département Systématique et Evolution.

Sa recherche concerne les relations évolutives entre les êtres vivants. En d'autres termes, elle consiste à préciser, dans le « grand arbre de la vie », les relations d'apparentement entre les espèces.

Il est l'auteur de nombreux livres, notamment la *Classification Phylogénétique du Vivant* (en collaboration avec Hervé Le Guyader) qui a été traduit en plusieurs langues.

L'évolution est souvent vue comme une adaptation des êtres vivants à leur milieu, ce qui n'est pas faux, mais incomplet. Dans cette conférence, Guillaume Lecointre explorera d'autres explications possibles de la forme de nos organes.

• 30 mai 2012 à 18h30

Les virus, les gènes et la vie, et leurs implications socio-économiques



Jean-Luc Darlix est Professeur Emérite à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon où il a dirigé le Laboratoire INSERM de Virologie. Ses recherches lui ont valu, l'an dernier, l'attribution du 1st first Retrovirology Lifetime Achievement Award.

Jean-Luc Darlix montrera l'extrême abondance des virus simples dans le monde vivant, pouvant sous-entendre qu'ils sont consubstantiels à la vie, et peut être même à l'origine de la vie. De fait, on les trouve en grand nombre, et de façon répétée, dans notre génome (quel est leur rôle?). À côté de ces nouveaux virus, qu'en est-il des virus classiques, comme la grippe, le sida, les hépatites, dont la dissémination dans les populations est un problème de santé majeur, aux conséquences socio-économiques tout aussi majeures.

Alors lesdits virus sont-ils contre nous ou avec nous?

La conférence essaiera d'apporter une vision nouvelle de nos relations avec les virus, et du rôle qu'ils ont joué et continuent de jouer dans le Monde Vivant.

• 6 juin 2012 à 18h30

Origines et histoire des humains modernes - Données scientifiques et détournements idéologiques



André Langaney est Professeur Honoraire à l'Université de Genève et ancien directeur du laboratoire d'Anthropologie biologique du Musée de l'Homme. Généticien, il est spécialiste de l'évolution et de la génétique des populations. Il a aussi écrit de nombreux ouvrages de vulgarisation.

Depuis plus de cinquante ans, la synthèse des données fossiles, archéologiques, ethnographiques et génétiques permet de retracer une histoire vraisemblable des origines humaines, depuis le dernier ancêtre commun avec les grands primates africains jusqu'aux temps actuels. Cette histoire n'est certes pas complète et de nombreux éléments restent incertains, faute de données. Mais elle apporte des informations essentielles qui bouleversent les représentations ordinaires de nos relations au monde animal, ainsi que des relations entre ethnies et sociétés actuelles.

L'étude de l'histoire des théories évolutionnistes en biologie et anthropologie à la lumière des idéologies ambiantes permet de comprendre comment des découvertes essentielles ont mis plus d'un siècle à être - mal - comprises ou comment des recherches technologiques de pointe sont utilisées pour valider des idées et préjugés remontant au XIX^e siècle ou au delà.